

Le jeu de Sud (Nord donneur, NS vulnérables) :

♠ 82
♥ RD1084
♦ R942
♣ R8

Les enchères :

N	E	S	O
2♣	3♣	3♥	5♣
5♠	pass	?	

Je pense que personne ne peut reprocher à Nord de dire 6♠ (ou 6SA) à ce stade.

Il est difficile de donner à Nord une belle main comportant au moins 6 très beaux piques, une courte à trèfle et 18-21H avec laquelle il n'a pas 4 clés du Blackwood.

Lorsqu'il n'a rien à trèfle, ♠ARD et ♥A il faut encore lui ajouter le ♦A pour atteindre 17H et cela suffit à jouer un bon chelem. Mais on ne peut pas, non plus, exclure que nord ait pu ouvrir avec 7 ou 8 piques et seulement 3 clés du Blackwood, par exemple

♠ ARD9854 ♥85 ♦ AD4 ♣5

ce qui fait que la décision est très difficile (pour ne pas dire impossible) à prendre.

Je doute qu'il y ait un moyen de clarifier, au niveau de 5♣, si l'enchère de Nord provient de la dernière main citée en exemple (type Acol 8,5 ou 9 levées de jeu 15 ou 16 points utiles) ou d'une main plus lourde en points telle que

♠ ARDV84 ♥ A9 ♦ A962 ♣ 5 (6 très beaux piques 18 beaux à 21H)

Dans notre salle, quand Sud a passé et s'est étalé avec cette main, la mienne étant totalement nulle avec quelques trèfles et une courte à pique, j'ai pensé que notre barrage avait probablement porté ses fruits avant de constater qu'aucun chelem ne gagnait, la main de Nord étant la suivante:

♠ARD98542
♥ 54
♦ A2
♣ 9

Nos partenaires ayant demandé le chelem dans la même séquence, nous avons perdu des points sur la donne. Pourtant dès lors qu'il est admis d'ouvrir ce type de main d'un 2 fort (ici peut être un 2 forcing de manche) je suis d'avis qu'aucun d'eux n'a commis de faute.

Cela dit, est ce que la pratique qui consiste à ouvrir ce type de main d'un 2 fort est une bonne pratique?

1♠ suivi de 3♠ montre déjà une main de **7,5 ou 8 levées de jeu**, par exemple:

♠ ARD987	♠ ARD987	♠ ARD9872	♠ ARD987	♠ ARD9872	♠ RDV987
♥ AD5	♥ A85	♥ R84	♥ AR5	♥ A54	♥ AR5
♦ 975	♦ R75	♦ 75	♦ 97	♦ 97	♦ A5
♣ 4	♣ 4	♣4	♣ 84	♣ 4	♣ 82

Toutes ces mains ont en commun un complément de manche constitué au minimum d'un as + un roi (et autant que possible un fit de 2 cartes) et un complément de chelem sans impasse qui sauf distribution très spéciale est de l'ordre d'une petite ouverture en cartes utiles.

N'est- il pas préférable de décider que la main du problème qui comporte 9 levées de jeu (8 trèfles maitres et un as) mais à peine 13 points d'honneurs doit être ouverte de 1♠ et redemandée à 4♠?

Cette séquence montrerait donc une majeure au moins 7<sup>e</sup>, **8,5 ou 9 levées de jeu** (c'est-à-dire plus que 1♠ suivi de 3♠) mais dans une force d'honneur limitée à 15H, ce qui rend très probable soit une réponse du partenaire, soit une intervention ou un réveil adverse et réduit à zéro le risque d'empailler.

Cette décision déplace le minimum pour un 2♣ de type acol à

♠ARD9872 ♥A98 ♦R2 ♣3 ou ♠ARD9872 ♥AR8 ♦92 ♣3 (8,5 ou 9 levées mais 16 ou 17 beaux points)

Voici quelques mains pouvant faire l'objet d'une ouverture de 1♠ suivie d'une redemande de 4♠ :

♠ ARD987532	♠ ARD98752	♠ ARD98752	♠ RDV9875	♠ ARD9872
♥ 85	♥ A2	♥ R2	♥ ARD	♥ AD
♦ 4	♦ 97	♦ 97	♦ 97	♦ 85
♣ 5	♣ 5	♣ 5	♣ 8	♣ 94

On appellera ces mains des "**mains du 3<sup>e</sup> type**".

Le complément de manche de ces mains est très faible, ce qui justifie la séquence employée.

Quant à leur complément de chelem sans impasse (en général entre 9 et 11H utiles dont au moins un as et un roi et pas n'importe lesquels) il est à la fois trop bas pour qu'on les ouvre en barrage à 4♠ et un peu haut (et aussi très spécifique) pour une ouverture de 2♣ fort indéterminé.

Si on prend les deux mains de notre problème, on voit bien que sur 1♠-1SA-4♠ le répondant doté d'une bonne main de 11H sans as passera le cœur léger.

Une ouverture de 2♦ (ou 2♣) FM avec réponse à l'as aurait le même résultat

2♦-2♥-4♠

sauf que quand les enchères deviennent compétitives, (ce qui arrive souvent quand on a 8 piques et 13H) on ne s'en sort pas aussi bien que si l'adversaire intervient sur une ouverture de 1♠.

Et de plus, assimiler notre main du 3<sup>e</sup> type à une banale main 5431 de 23 ou 24H

♠ ARD97 ♥ AR4 ♦ AR92 ♣ 4

qui produit 12 levées en face de

♠ V2 ♥ 972 ♦ D1087 ♣ 9852, de ♠ 82 ♥ D10862 ♦ D4 ♣ 8752, ou de ♠ 82 ♥ 82 ♦ 96532 ♣ A875

et 13 en face de ♠ V2 ♥ 972 ♦ D1087 ♣ A852

n'est pas très sain si on considère l'écart des compléments de chelem respectifs.

Il en va de même si on compare notre main du 3<sup>e</sup> type et un unicolore 6<sup>e</sup> de 22H sans moins value tel que

♠ ARD987 ♥ AR4 ♦ AD4 ♣ 6.

Dans un cas deux petits piques, ♥ D et ♦ R suffisent à produire un chelem, dans l'autre 4 atouts, ♥RD, ♦R et ♣R n'y suffisent pas

Comment le répondant, à qui incombe l'effort de chelem après la découverte d'un fit (compliquée par une réponse à l'as), peut – il, dans ces conditions, avoir un comportement judicieux dans un cas comme dans l'autre?

On doit cependant tempérer ce jugement par des considérations de fréquence: Les mains du 3<sup>e</sup> type sont passablement plus fréquentes (0,3%) que les mains de 23H et plus (0,21% toutes formes confondues) et en face de ces mains les réponses à l'as sont utiles, mais plus souvent pour éviter de jouer un chelem que pour en jouer un.

Et encore faut – il que l'adversaire ne vienne pas perturber le processus dont on avait prévu d'apprécier les bienfaits par une intervention intempestive.

Peut être faut – il chercher dans cette commodité le succès de l'emploi d'une ouverture forcing de manche avec réponse à l'as lorsqu'on hérite d'une main de type 3.

Mais comme ces mêmes réponses à l'as perturbent inutilement le dialogue et notamment la recherche de fits avec les mains comportant au moins 23H, autant essayer de résoudre les problèmes que posent les mains de type 3 après une ouverture de 1♥ ou de 1♠, la prospection de chelem étant chose relativement rare quand face à ce type de main on recueille une réponse de 1SA provenant de 6-11H. (Sur 1000 mains aléatoires de type 3 opposées à des mains aléatoires de 6-11H comportant au plus 2 cartes de fit, on a en moyenne 7% de chelems d'après le juge de paix, 10% en face de la très belle main de notre problème).

Les mains de 23H et plus sont certes moins nombreuses mais elles débouchent sur des chelems beaucoup plus fréquemment, aussi, s'il faut abandonner les réponses à l'as pour traiter ces mains, il ne faut pas hésiter.

Récapitulons.

Avec une majeure au moins 6<sup>e</sup>

1♠ suivi de 2♠	jusqu'à 15H au plus 7 levées de jeu
1♠ suivi de 3♠	16-17H ou 7,5 à 8 levées de jeu
1♠ suivi de 4♠	Mains du 3 <sup>e</sup> type, au plus 15H mais plus fort que 3♠, au moins 7 cartes, 8,5 ou 9 levées de jeu
2♣ suivi de 3♣	Type acol, 7 piques, 16-18H, 8,5 ou 9 levées de jeu (mains à peu près équivalentes à celles qui comportent 6 beaux piques et 18-21H si bien qu'on peut aussi dire 2♣ suivi de 2♠)
2♣ suivi de 4♣	Au moins 7 piques, il manque soit 2 as soit un as et un roi pour le chelem (le cas échéant sur 4♠, on peut par exemple dire 6♠ avec 2 as ou nommer la couleur du roi au niveau de 5).

### Les problèmes qui se posent avec les mains du 3<sup>e</sup> type.

Etudions tout d'abord le complément de chelem sans impasse des mains de type 3 que nous avons citées en exemple:

♠ ARD987532 ♥ 85 ♦ 4 ♣ 5	♠ ARD98752 ♥ A2 ♦ 97 ♣ 5	♠ ARD98752 ♥ R2 ♦ 97 ♣ 5	♠ RDV9875 ♥ ARD ♦ 97 ♣ 8	♠ ARD9872 ♥ AD ♦ 85 ♣ 94
♥AR♦A ♥A♦AR ♥AR♣A ♥A♣AR	♦A♣AR ♦AR♣A ♦A♣A♥R ♦A♥RD ♦ARD	♥ADx♦A ♦AR♥A	♠A♦AR ♦AR♣A ♦A♣AR	♦A♣A♥Rxx

On voit que ce complément de chelem minimum est très lourd (à une exception près, il est composé de deux as et un roi, et pas n'importe lesquels). Et on comprend pourquoi les réponses à l'as (indiquant 2 as en CRM) conviennent si bien à ce type de main. Mais on mesure aussi la rareté de cette conjonction.

#### 1) que doit-on dire avec ces mains sur un changement de couleur de niveau 2 du partenaire.

1♠ – 2♣ – ?

Je pense que le mieux est de décider que

**2SA** (FM) provient d'un 5332 de 16H et plus

(Ultérieurement pour utiliser 4SA quantitatif sans fit le répondant devra avoir 15-16H et l'ouvreur 19-20H)

**3♠** provient d'une bonne main de 2<sup>e</sup> zone (7,5 ou 8 levées de jeu)

**3SA** montre une main du 3<sup>e</sup> type.

Sur 3SA, on peut, par exemple, toujours montrer 2 as en CRM et si l'ouvreur fait une enchère non conclusive, c'est qu'il nous invite à nommer la couleur de notre roi.

#### 2) Sur 1♠-1SA-4♠ si on joue le sans – atout forcing l'enchère de 1SA peut cacher 2 as et un roi. Comment prospecter le chelem?

Remarquons d'abord que dès lors que 1♠-1SA-2SA montre au moins 18H, on serait bien avisé de jouer cette séquence forcing et **il est alors possible de décider que 1♠-1SA-3SA montre une main de 3<sup>e</sup> type** ce qui nous ramène au cas précédent.

Si l'on tient à employer la séquence 1♠-1SA-4♠ avec les mains de 3<sup>e</sup> type comment s'en sortir?

Avec 2 as et un roi, en face d'une main comptant 8,5 ou 9 levées de jeu, on ne devrait pas être trop en danger au niveau de 5.

En fait il y a 2 cas de figures:

**1) si le roi est de la même couleur que l'un des as** (par exemple ♥A + ♦AR)

On utilise la première enchère disponible pour le signaler → 4SA sur 4♠

Sur 4SA l'ouvreur nomme son premier doubleton non contrôlé

Et si on a l'as de ce doubleton on devrait jouer un chelem à 50% minimum.

**2) Si le roi n'est pas de la même couleur que l'un des as** (Par exemple ♥A, ♦R, ♣A)

Le mieux est de donner la couleur du roi au niveau de 5 (5♦) et l'ouvreur saura qu'on a ce roi et 2 as des couleurs annexes (le plus souvent ♣A et ♥A s'il a les piques)

Donc sur 1♠-1SA-4♠

→ 4SA montre que le roi est de la même couleur que l'un des as → on donne le doubleton non gardé

→ 5♣, 5♦, 5♥ montre le roi avec 2 as de couleur différente. → l'ouvreur décide.

Evidemment, sur 1♥-1SA-4♥ (ou 1♥-1♠-4♥) → 4♠ montre que le roi est de la même couleur que l'un des as et 4SA montre un roi de pique avec 2 as d'une autre couleur.

Sur 1♥-1SA-4♥-4♠ → 4SA montre un doubleton non contrôlé à pique.

Après une ouverture de 1♥, pour bénéficier des mêmes facilités qu'après une ouverture de 1♠, il faut souvent inverser une enchère à pique et une enchère à sans – atout. C'est encore le cas ici. Si on gardait à 4SA le sens d'un roi collé à un as, comment ferait l'ouvreur pour annoncer que son premier doubleton non contrôlé est à pique? Dire 5♠ nous obligerait à jouer le chelem or nous devons nous arrêter à 5♥ lorsque le répondant n'a pas les bonnes cartes.

**3) En situation compétitive**

Tout dépend évidemment de la vulnérabilité mais à priori lorsque l'ouvreur de 1♠ fait une redemande ultérieure de 4 ou 5♠ sans que le partenaire n'ait montré ni fit ni force, il devrait avoir une main de 3<sup>e</sup> type ou pas loin.